

Mots clés : Guyane, transmission, profils d'apprentissage, opinion légitime, visuels, auditifs, kinesthésiques, champ, incertitude, guidage, balayage, concentration, accentuation, égalisation, production, consommation.

Résumé : Mon enquête porte sur les profils d'apprentissage de 300 apprenants guyanais, du collège à l'université en passant par le lycée et l'IUT, sans oublier la formation continue des adultes. Mon objectif, analyser l'échec massif au baccalauréat et en licence des jeunes guyanais. Mon hypothèse était que le profil d'apprentissage des enseignants constitue le seul profil légitime, disqualifiant les profils différents. J'ai créé un questionnaire portant sur les profils VAK (visuels auditifs, kinesthésiques) et d'autres profils associés (dépendance du champ, tolérance à l'incertitude, etc.) d'où il ressort que les enseignants sont majoritairement visuels, les apprenants massivement kinesthésiques ce qui ne peut qu'engendrer une incompatibilité de type idéologique dans les pratiques d'apprentissage. Un défi à relever pour les enseignants pris dans les contraintes de l'idéologie de la compétence.

## **On achève bien les kinesthésiques**

Quand la rectrice de l'académie présente ses vœux à l'Université des Antilles et de la Guyane, dans l'amphi flambant neuf de l'IUFM de Cayenne, les chiffres de 2011 s'abattent, comme papillons-cendre, sur le public médusé, composé à 80% d'enseignants chercheurs: « Avec à peine 37% de réussite au baccalauréat pour une classe d'âge, bacs technologiques et professionnels y compris, soit moins 2% par rapport à 2010 et ce, malgré l'augmentation de près de 2000 élèves, comment espérer augmenter le vivier de l'enseignement supérieur ». Si l'on ajoute des résultats déplorables en licence (13,5%), tout juste devant la Polynésie française (13,3%) et la Nouvelle Calédonie (8,5%), on admettra que la réussite scolaire constitue l'enjeu majeur des départements ultramarins. La Guyane présente, en outre, une redoutable particularité : sa population aura doublé d'ici 2020.

L'opinion publique attribue, généralement, aux carences pédagogiques des enseignants inexpérimentés, « métros » et « locaux », les causes de l'échec scolaire et universitaire massif en Guyane. Il me semble qu'un autre phénomène puisse être impliqué dans cette dynamique infernale qui grève l'avenir des terres d'outre mer et partout où sont à l'œuvre des processus d'unicité, d'uniformisation et leur corollaire, la dépossession culturelle (banlieues défavorisées métropolitaines notamment). De mon expérience d'apprenante puis d'enseignante en IUFM et de formatrice pour adultes, j'ai repéré l'existence d'une « discordance » de profils entre les enseignants et les apprenants, discordance qui entraîne inévitablement une « incompatibilité idéologique » dans leurs pratiques d'apprentissage et de mémorisation? J'avance l'hypothèse que l'échec scolaire de masse est éminemment politique, que seuls les profils qualifiés voire certifiés par l'idéologie dominante ont droit de cité dans la conurbation scolaire. Identifier ces profils étalons, légitimés par la volonté d'unicité occidentale, constitue un impératif si l'on veut préserver la biodiversité d'apprentissage, garante de l'écologie physique et culturelle de l'outre-mer, mais aussi si l'on veut que l'école de la République devienne l'école de la réussite pour tous.

Il convient donc de vérifier s'il existe un profil d'apprentissage étalon, imposé par la culture « légitime », à valeur universelle, si les enseignants en sont les ambassadeurs, puisque leur cursus est validé par la réussite et le diplôme. Ce profil étalon de l'intégration et de la réussite, cet idéal universel, s'il existe, ne constituerait-il pas une frontière indépassable pour des apprenants hétéromorphes, déclassés dans un système de tri par compétences où il convient, précisément, de faire la preuve de son adéquation au modèle<sup>1</sup> plus que de sa capacité à trouver les bonnes réponses? Ainsi des apprenants utilisant des méthodes invalidées (internet, travail d'équipe, oralité) voient leur travail dévalorisé parce que ne correspondant pas aux critères standard. Les enseignants seraient-ils devenus, à leur profil défendant, les « monopolisateurs » de la règle selon l'expression de Bourdieu, c'est-à-dire ceux qui ont pouvoir d'éliminer en toute légitimité les « invendables » au regard de l'opinion publique<sup>2</sup>? La culture légitime, représentée ici par une institution (l'école de la République) qui « garantit les titres de culture, délivre les diplômes garantissant la possession d'une culture garantie »<sup>3</sup> institue donc la règle du jeu de l'apprentissage. Supposons que la règle du jeu soit de constituer comme légitime le profil d'apprentissage des experts (héritiers) de la règle que sont les enseignants, cela reviendrait à constituer comme illégitimes les profils différents, considérés comme déviants. Plus les profils d'apprentissage du groupe d'apprenants seraient éloignés de la règle du jeu et donc du profil adéquat, plus il rendrait incompatible leur intégration dans la doxa de l'école républicaine. Le processus d'universalisation des profils d'apprentissage s'afficherait alors comme un processus de dépossession, de disqualification des profils d'apprentissage qui contredisent la forme universelle, éclairée, choisie et pilotée par une élite légitime, forcément, puisque légitimée par sa place dominante de transmetteurs de savoir? Il serait absolument nécessaire que tous les primo-enseignants comme certains enseignants expérimentés, connaissant des difficultés, soient conscientisés sur l'inadéquation potentielle de certaines de leurs pratiques de transmission avec les profils d'apprentissage des apprenants.

Pour valider mon hypothèse, j'ai lancé une enquête auprès d'un public de 272 apprenants guyanais, du collège à l'université en passant par le lycée et l'IUT sans oublier la formation continue des adultes, eux-mêmes en situation d'enseignement ou d'accompagnement (éducateurs, psychologues, chefs d'établissement, enseignants du primaire et du secondaire et même un prêtre !). Ma méthode a consisté à leur proposer un formulaire en cinquante questions permettant d'identifier les typologies de profils VAK (visuels, auditifs, kinesthésiques)<sup>4</sup>, mis en perspective avec d'autres typologies de profils, bien moins explorés, issus des travaux de Jean-Pierre Astolfi et Philippe Meirieu<sup>5</sup> sur les profils d'apprenants en situation d'apprentissage : la dépendance (l'indépendance) à l'égard du champ, l'impulsivité versus la réflexivité, l'autonomie (guidage faible ou fort), la tolérance (l'intolérance) face à l'incertitude, le balayage des informations versus la centration sur une activité, l'accentuation versus l'égalisation des phénomènes et la production versus la consommation d'informations.

---

<sup>1</sup> Le LCP (Livret personnel de compétences), fichier informatique mis en place, en septembre 2011, dans les écoles et collèges de France et d'outre-mer, instaure l'autoévaluation des profils et des compétences tout au long de la vie.

<sup>2</sup> Pierre Bourdieu, *Langage et pouvoir symbolique*, Seuil, Paris, 2001.

<sup>3</sup> Pierre Bourdieu, *Langage et pouvoir symbolique*, Seuil, Paris, 2001.

<sup>4</sup> Nous avons choisi d'utiliser le VAK malgré les pratiques controversées des PNListes qui n'ont cessé de dévaloriser une méthode que les universitaires commencent à redécouvrir.

<sup>5</sup> Philippe Meirieu, *Apprendre...oui, mais comment ?*, Paris, ESF, 1989. JEAN-PIERRE ASTOLFI, *CAHIERS PEDAGOGIQUES*, 254/255.

Il s'agissait aussi de tester, de manière scientifique, la légitimité du VAK à l'aune des profils associés, validés, eux, par la communauté universitaire de puis longtemps.

Notre échantillon s'est composé de 71 collégiens de 3<sup>ème</sup> (39 garçons et 32 filles) questionnés dans deux collèges de Cayenne (banlieues pauvres), 48 lycéens de 2<sup>nde</sup> (26 garçons, 22 filles) dans un lycée de Rémire-Montjoly (banlieue « gentrifiée »), 104 étudiants (42 garçons et 62 filles) inscrits en licence 1 en Sciences économiques et de Gestion à la faculté de Cayenne (IESG), 26 étudiants (8 garçons et 18 filles) en 2<sup>ème</sup> année de Technique de Commercialisation (IUT de Kourou) et 23 adultes (2 hommes et 21 femmes) en Master 2 Ingénierie des Actions d'Insertion et de Développement local en formation continue (IUFC). L'échelle des réponses variant de -5 à +5, nous n'avons conservé que les réponses comprises entre +2 et +5 qui dénotaient une tendance significative à un profil de type visuel, auditif ou kinesthésique. Notre première analyse statistique a été élaborée de manière brute, toutes populations confondues (notamment en utilisant à la fois les logiciels « Sphinx » et « Excel ». Ensuite, nous avons séparé les groupes, rééchantillonné l'échantillonnage (supposant que les populations puissent être ramenées à 100 dans chaque groupe) et étudié la répartition du VAK, tout d'abord globalement, ensuite son expression dans chaque groupe étudié (ainsi que par genre), eu égard aux sept autres types de profils que nous avons énumérés en introduction.

### **Tous kinesthésiques, ou presque**

Sur l'ensemble de l'échantillon de 272 personnes, nous remarquons une prépondérance de profil de type kinesthésique (37,9%), viennent ensuite les profils de type auditif (32,4%) et enfin ceux de type visuel (29,7%). Nous n'avons pas relevé de différences sensibles en fonction du genre. Cette constatation est une première surprise de taille par rapport aux chiffres communément admis en métropole et en Amérique du Nord où les kinesthésiques sont très peu nombreux (+ ou - 5%). En ce qui concerne l'analyse des résultats par groupes (ou par niveaux), nous remarquons tout d'abord que les collégiens sont nettement plus kinesthésiques que visuels (K = 44.7%, A = 32.3% et V = 23.1%). Il en est de même pour les lycéens, avec un léger rééquilibrage et surtout un pourcentage d'auditifs plus important (A = 37.1%, K = 36.1% et V = 26.8%). Cette dynamique se poursuit chez les étudiants bien que les « kinesthésiques » restent plus importants à l'université qu'à l'IUT (K = 37.4%, A = 34.2%, V = 28.4%). Un renversement est très sensible chez les étudiants de l'IUT chez qui les profils visuels s'avèrent prédominants (V = 38.5%, A = 34.6%, K = 26.9%). Ce renversement se confirme chez les adultes en formation où les « visuels » sont totalement prépondérants, loin derrière arrivent les « kinesthésiques » suivis de près par les « auditifs » (V = 59.8%, K = 22.2%, A = 18.5%) (cf. l'histogramme suivant). Ainsi, un glissement sensible s'est effectué du kinesthésique prédominant dans le secondaire vers le visuel dans le supérieur, en passant par une quasi égalité entre l'auditif et le kinesthésique chez les étudiants de faculté (une conséquence de la massification dans l'enseignement supérieur ?).

## **Visuel, profilé pour réussir**

Le nombre de profils de type visuel s'élève à 27.6% du total de l'échantillon. La progression est proportionnelle au niveau d'études. Les pourcentages des collégiens (16.9%) et des lycéens (14.6%) qui se perçoivent comme « visuels » sont très proches, le pourcentage est plus élevé chez les étudiants de 1<sup>ère</sup> année de l'IESG (26.9%) et fortement marqué chez les étudiants de l'IUT 2<sup>ème</sup> année (57.7) et chez les adultes en formation (60.9%). Nous remarquons, donc, que globalement les « visuels » de notre échantillon ont une amplitude de résultats assez élevée (écart type = 86.6). Ils sont fortement dépendants du champ (97.3), fortement réflexifs (-152.0), peu autonomes (-96.0), plutôt tolérant à l'incertitude, ont une légère tendance au balayage d'informations (21.3), à l'accentuation des phénomènes (37.3) et sont à peine plus consommateurs d'informations que producteurs d'activité (-1.3). Hormis en ce qui concerne la production, les résultats des adultes en formation et des étudiants de l'IUT, très semblables, se rapprochent assez nettement de celui des lycéens. Par contre les étudiants de l'IESG, avec un écart type un peu plus élevé, semblent avoir des orientations de profil plus proches de celles des collégiens (sauf, ici encore, sur la production, les étudiants paraissant plus consommateurs). Tous les groupes de « visuels » sont, peu ou prou, dépendants du champ, réflexifs, peu autonomes et tolérants à l'incertitude. Par contre, des différences sensibles existent entre les « balayeurs » - « accentueurs » (lycée, IUT, IUFC) et les « centrés » - « égalisateurs » (collégiens, IESG). Enfin, trois groupes ; collégiens, adultes IUFC et étudiants IUT préfèrent plutôt produire alors que étudiants de l'IESG et lycéens sont plutôt demandeurs d'informations.

## **Auditif, la quête du modèle**

Globalement, le nombre de personnes qui se perçoivent comme « auditifs » s'élève à un peu plus du tiers de la population questionnée (35.3%). Ce nombre varie globalement de 30 à 40% chez les lycéens (29.2%), les collégiens (35.2%) et les étudiants de l'IESG (39.4%), il semble plus important chez les étudiants de l'IUT (46.2%) mais est nettement moins élevé chez les adultes de l'IUFC (13%). Les « auditifs » de notre échantillon ont une amplitude de distribution assez élevée (83.9), ils sont dépendants du champ (65.6), fortement réflexifs (-168.8), demandent un guidage fort (-110.4), plutôt intolérants à l'incertitude (-19.8), marquent une tendance à peine plus marquée pour la centration plutôt que pour le balayage (-1.0), préfèrent accentuer les différences entre les éléments (41.7) et sont un peu plus producteurs que consommateurs.

Aucun groupe d'auditifs ne peut être assimilé à un autre, ils possèdent tous leur spécificité. Les « auditifs » sont tous, à des degrés divers, « accentueurs », sollicitateurs de guidage et assez fortement réflexifs. En revanche, les lycéens se démarquent en ce qui concerne la dépendance au champ. Les étudiants de l'IESG et les adultes de l'IUFC semblent assumer l'incertitude contrairement aux trois autres groupes. Les collégiens semblent, seuls, « centrés ». Enfin les lycéens et les adultes de l'IUFC sont consommateurs, les trois autres groupes plutôt producteurs. Cet éclatement des profils s'explique-t-il par leur recherche éperdue d'adaptation au modèle qui réussit ?

## **Kinesthésiques, du collège au... Pôle emploi**

La population de l'échantillon se déclarant « kinesthésique » s'élève à 45.2%. Le pourcentage de distribution est inversement proportionnel au niveau d'études ; 53.3% chez les collégiens, 52.1%

pour les lycéens, 41.3% pour les étudiants de l'IESG, 38.5% chez les étudiants de l'IUT et 21.7% chez les adultes en formation. Globalement, les résultats des « kinesthésiques » ont une amplitude plutôt élevée (écart type = 93.3). Cette amplitude est proportionnelle au niveau d'études ; l'écart type va de 78.3 pour les collégiens à 193 pour les adultes de l'IUFC. Les « kinesthésiques » sont dépendants du champ (68.3), très fortement réflexifs (-186.2), demandeurs d'un fort guidage (-131.7), légèrement tolérants à l'incertitude (3.3), ont une tendance à plutôt balayer les informations (4.9), à accentuer les différences (43.9) et sont plutôt consommateurs (-20.3).

Bien qu'ils présentent une amplitude encore plus élevée, les résultats des adultes en formation sont semblables à ceux des étudiants de l'IUT, hormis en ce qui concerne la tolérance à l'incertitude, mais également à ceux des étudiants de l'IESG sauf pour le profil de production. Les résultats des collégiens et des lycéens qui divergent sur les deux profils de la dépendance à l'égard du champ et de la production – consommation, sont très comparables, même par leur amplitude peu élevée.

Notre travail de recherche montre prioritairement que deux des profils associés, le guidage fort et la réflexivité, sont prégnants pour l'ensemble des groupes, transcendant le VAK. La présence du premier profil semble confirmer la tendance, prétendument « naturelle » des Guyanais à accepter, voire même, rechercher une doctrine à suivre, un chemin balisé par une autorité supérieure. On peut ici faire l'hypothèse que la présence d'une forte implication religieuse influence encore les profils dans ce département français, contrairement à ce que l'on peut percevoir en Métropole où « Dieu recule dans les campagnes ». L'enseignant conserve, en Guyane, à l'instar du curé ou du chef coutumier, une aura de mentor ou de guide. Quant à la réflexivité qui peut être un profil très positif si elle s'inscrit dans une démarche de prise de distance et de critique peut également être la marque de la peur de se tromper et engendrer la pusillanimité. Toutefois, là s'arrêtent les ressemblances, de grandes disparités de profils apparaissent notamment entre les groupes en fonction de leur niveau d'études. Ainsi, le groupe des stagiaires adultes en formation continue, majoritairement féminin et visuel, affiche une grande tolérance à l'incertitude ce qui présuppose une confiance en soi affirmée, celle sans doute d'un groupe qui se perçoit comme un groupe de référence connaissant parfaitement la règle du jeu de l'apprentissage. Des rapprochements semblent possibles entre les auditifs de tous les groupes et les visuels car ils partagent une même approche des informations par « balayage » ce qui leur permet de se détacher de la méthode et des contraintes du milieu, d'embrasser l'ensemble du projet d'enseignement. Les auditifs, plus fragiles dans leur capacité à planifier, ont ensuite besoin de confirmer par la recherche de détails (sur internet par exemple pour les plus autonomes ou auprès de leurs pairs par l'apprentissage vicariant<sup>6</sup> pour les plus jeunes). Le résultat le plus étonnant concerne les groupes de kinesthésiques qui s'avèrent plus consommateurs d'informations que producteurs de documents personnels ce qui semble incompatible avec le mode de fonctionnement d'un apprenant kinesthésique qui doit s'approprier un savoir en « faisant ». Ce phénomène déroutant s'explique peut-être par la prépondérance du modèle visuel dans le système éducatif. Le savoir occidental étant transmis essentiellement par l'écrit et l'oral et évalué de même.

---

<sup>6</sup> Albert Bandura, « Social Foundation of Thought and Action : A Social Cognitive Theory. », traduit en français : « L'apprentissage social ». Mardaga. 1986.

## Conclusion

A l'issue de notre enquête, nous pouvons valider notre hypothèse, il existe bel et bien un profil étalon, le profil « visuel », légitimé par sa réussite même et qui menace la biodiversité comportementale composée d'auditifs et surtout de kinesthésiques en Guyane. On constate en effet que les visuels sont majoritairement présents parmi les deux groupes (les étudiants de l'IUT et les adultes en formation continue) dont le profil correspond le mieux à l'opinion généralement admise de la notion de réussite scolaire. Les étudiants de l'IUT subissent une sélection drastique à l'entrée en première année car les IUT appliquent un « numerus clausus » tacite qui freine l'augmentation des effectifs, de ce fait les étudiants de DUT forment les bataillons d'élite, en l'absence des élèves des classes prépa, inexistantes en Guyane. Quant aux enseignants et éducateurs en formation, ils constituent une véritable caste au sein d'une structure territoriale dont une partie significative de la population est massivement en échec scolaire, voire illettrée et/ou allochtone. De surcroît, le statut même de fonctionnaires d'Etat dans un département d'outre-mer leur confère une place à part dans la population autochtone. La prise en compte du genre confirme aussi notre hypothèse de départ par la présence importante de filles dans les strates supérieures du cursus. En Guyane, comme dans certaines banlieues métropolitaines, les garçons semblent déqualifiés avant de commencer. Les enseignantes très massivement visuelles sont les marqueurs du profil type, notre analyse semble confirmer ce que certains chercheurs en Sciences de l'Education martèlent depuis de nombreuses années : la féminisation des métiers de l'enseignement constitue un handicap à la réussite de certains groupes d'apprenants. Notre enquête semble montrer qu'elle facilite la disparition des « hérétiques »<sup>7</sup> de la règle du jeu par l'imposition d'un modèle unique de profil d'apprentissage. La disparition des « hérétiques » étant organisée par les systèmes de relégation et d'exclusion qui jalonnent le cursus (redoublement, filière de déclassement, etc.). Les « hérétiques » sont ici tous ceux dont le profil s'oppose au profil visuel, les plus éloignés du modèle étant les kinesthésiques très présents en Guyane, les auditifs semblant moins souffrir de l'imposition d'un profil étalon de type visuel grâce à la prépondérance de l'oralité de l'enseignement. Ils sont éliminés mais moins et moins vite que les kinesthésiques. On peut avancer que l'empreinte idéologique auditive gêne moins l'idéologie dominante que celle des kinesthésiques, clairement classée du côté du corps, de la main, du col bleu. Attardons nous un instant sur le modèle étalon. Rapide et même réactif (une véritable éponge aspirant les informations), envahissant (captant l'espace et les regards), visionnaire (au sens du porteur de projet), planificateur (ignorant des détails), expéditif (l'incertitude ne l'embarrasse pas), le « visuel » est le modèle idéal de nos sociétés pressées, attirées par la lumière, lassées par l'analyse, abstraites jusqu'au vertige et obsédées par l'opinion. Le visuel imagine mais méprise la réalisation. Il délègue les tâches subalternes. Son pouvoir, il le tire de son incroyable capacité à envahir l'espace, à capter l'attention, à convaincre un auditoire par un discours foisonnant et dialectique, parfois énigmatique à force de digressions fantasques. Il déteste qu'on lui porte la contradiction, il ne veut pas perdre son temps à chercher des arguments pour répondre. Le visuel, agité et conquérant, cherche les regards et la lumière, les regards pour convaincre, la lumière de l'onction. Un enseignant au profil visuel ne supportera pas l'indifférence des apprenants (il faut qu'on le regarde), la remise en question de son discours (les demandes qui le ralentissent), la lenteur des réponses (il sollicite et veut du répondant, du retour sur investissement), la transgression des règles de l'écrit (travail sale, bricolé, brouillon). Le visuel se veut efficace en toutes circonstances

---

<sup>7</sup> Pierre Bourdieu, Sur l'Etat, Cours au collège de France, 1989-1992. Raisons d'Agir. Seuil. Paris. 2012.

et attend que les autres le suivent quitte à renoncer à la qualité, la minutie, la précision, la vérification. Que le profil visuel soit devenu le modèle d'apprentissage et de mémorisation par « excellence », le profil légitimé par l'institution, ne doit rien au hasard car il correspond à un mode « gestionnaire et communicationnel » de l'enseignement, symbolisé par le Livret Personnel de Compétences où chacun se décrit par ses acquisitions, son « avoir » acquis, un modèle de plus en plus éloigné du « faire » et surtout du savoir-faire qui constitue la marque du profil kinesthésique. Le profil visuel invalide le profil kinesthésique comme les cols blancs ont invalidé les cols bleus en les faisant disparaître de la photo sociale. Les kinesthésiques, transgresseurs sans le savoir, lents et secrets, représentent un vrai défi à relever pour les enseignants visuels. L'incompatibilité de ces deux groupes, engagés dans un face à face épuisant, est source de souffrance au travail, de mésestime de soi, d'affrontements ou plus fréquemment de bannissement (exclusion de la classe, expulsion de l'établissement). Le modèle de l'enseignant visuel s'est imposé par le système de sélection d'Etat (IUFM et concours) aux apprentis enseignants locaux lesquels reproduisent aujourd'hui les profils importés par la culture dominante occidentale en ignorant la majorité kinesthésique locale. A ce stade, on peut s'interroger sur les pistes de prolongement de ma recherche. Les visuels sont-ils sélectionnés ou produits par le système ? Quels sont les moyens utilisés par les auditifs et les kinesthésiques qui « miraculeusement » sortent indemnes de l'institution scolaire ? Ces moyens sont-ils mobilisés et mobilisables par les profils associés pour les perdants du système ? Le système éducatif en Guyane cherche à créer des élites en s'appuyant sur la longue tradition culturelle occidentale de l'écrit et de l'image. Ce faisant, il favorise l'émergence d'un profil légitime délaissant, en toute connaissance de cause, une part immense de la population locale qui, de voies de garage en impasses socioculturelles, deviendra de la « chair à patrons ». Ceci semble d'autant plus vrai pour les départements et territoires d'outre-mer dans lesquels nous trouvons, encore aujourd'hui, tout une panoplie de métiers occupationnels, sous-payés... des restes de méthodes colonialistes.

Geneviève Confort-Sabathé  
Docteure en Sciences de l'Education  
ATER-IUFM de Guyane  
Laboratoire CRREF (EA 4538)  
IUFM de Guadeloupe  
Morne Ferret - BP 517  
97178 ABYMES Cedex - GUADELOUPE  
0694401399 / 0594259986

### Bibliographie :

Albert Bandura, « Social Foundation of Thought and Action : A Social Cognitive Theory. », traduit en français : « L'apprentissage social ». Mardaga. 1986.

Pierre Bourdieu, Langage et pouvoir symbolique, Seuil, Paris, 2001.

Pierre Bourdieu, Sur l'Etat, Cours au collège de France, 1989-1992. Raisons d'Agir. Seuil. Paris. 2012.

Philippe Meirieu, Apprendre...oui, mais comment ?, Paris, ESF, 1989.

Jean-Pierre Astolfi, Cahiers pédagogiques, 254/255.